



LE SACRIFICE CHRÉTIEN ET LE SAUT DE LA FOI

Qui ne tente rien n'a rien

19 novembre 2022

1 PRÉPARATION

A. LA SOURCE

1 Pierre 5.8,9 • « Soyez sobres, restez éveillés ! Votre ennemi, l'esprit du mal, est comme le lion qui rugit. Il va partout et cherche quelqu'un à dévorer. Résistez-lui en restant solides dans la foi. Vous le savez, dans le monde entier, vos frères et sœurs chrétiens souffrent comme vous. »

Jacques 2.18-20 • « Quelqu'un dira peut-être : Tu as la foi, moi, j'ai les actes ! Je répondrai : Montre-moi comment ta foi peut exister sans les actes. Et moi, je vais te montrer par mes actes que ma foi existe. Tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Tu as raison. Les esprits mauvais le croient aussi, et même, ils tremblent de peur. Tu es stupide ! Est-ce que tu veux la preuve que la foi sans les actes ne sert à rien ? »

Jacques 1.2-4 • « Mes frères et mes sœurs chrétiens, quand vous rencontrez des difficultés de toutes sortes, soyez très heureux. Vous le savez, si votre foi reste solide dans les difficultés, celles-ci vous rendent plus résistants. Il faut que vous résistiez jusqu'au bout, alors vous serez vraiment parfaits et vous ne manquerez de rien. »

Hébreux 13.6,7 • « Alors nous pouvons dire avec confiance : Le Seigneur vient à mon secours, je n'aurai pas peur. Aucun être humain ne peut me faire de mal. Souvenez-vous de vos

anciens responsables qui vous ont annoncé la parole de Dieu. Regardez comment ils ont fini leur vie et imitez leur foi. »

Philémon 4-7 • « Philémon, quand je prie, je dis toujours ton nom et je remercie mon Dieu à cause de toi. En effet, j'entends parler de ton amour pour tous les croyants et de ta foi envers le Seigneur Jésus. Je demande à Dieu que cette foi qui nous unit, toi et moi, donne de bons résultats. Fais donc connaître tout le bien que nous pouvons réaliser pour servir le Christ. Frère, j'ai été très heureux et consolé parce que ton amour a encouragé les chrétiens. »

2 Thessaloniens 1.11,12 • « C'est pourquoi nous prions sans cesse pour vous. Voici ce que nous demandons à notre Dieu : qu'il vous fasse vivre en accord avec l'appel que vous avez reçu de lui. Que par sa puissance, il vous aide à faire tout le bien que vous souhaitez, qu'il rende votre foi active ! De cette façon, grâce à vous, le nom de notre Seigneur Jésus recevra de la gloire, et lui aussi vous donnera de la gloire. Tout cela est un don de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. »

Esaïe 7.9, TOB • « Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas. »

B. À PROPOS DE « LE SACRIFICE CHRÉTIEN ET LE SAUT DE LA FOI »

Plus facile à dire qu'à faire. Prêchez par l'exemple. Pratiquez ce que vous prêchez. On vit selon ce que l'on croit. Ces dictons décrivent la

UFB

nature fondamentale de la foi. La foi peut être définie comme la croyance en quelque chose, mais la meilleure façon de la voir consiste à observer ceux qui l'exercent. En regardant aux gens de foi, vous trouvez des « croyants » qui se lancent vers l'inconnu. Vous trouvez des gens qui prennent des risques. La foi, ce n'est pas faire preuve d'un courage présomptueux et imprudent, c'est une confiance empreinte de l'espérance que la vie recèle davantage que ce que nous voyons. Beaucoup de grandes choses arriveront si nous nous engageons et si nous agissons d'après ce que nous connaissons de Dieu.

Nous sommes souvent appelés à renoncer à ce sur quoi nous pouvons compter, pour nous accrocher à ce qui nous paraît peu sûr, mais en quoi nous espérons. Hébreux 11.1,2 dit : « Croire en Dieu, c'est une façon de posséder déjà les biens qu'on espère, c'est être persuadé que les choses qu'on ne voit pas existent vraiment. Quand on donne nos ancêtres en exemple, c'est à cause de leur foi. »

Cette leçon lance le défi aux étudiants de faire le saut hors de leur zone de confort spirituel. La croissance spirituelle intervient le plus souvent lorsqu'on prend un risque. Parfois, l'exercice de la foi constitue beaucoup plus une réaction qu'un exercice intentionnel. L'objectif est de chercher à découvrir ce que nous pouvons accomplir en vue d'une pratique concrète de la foi.

C. OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, nous voudrions que l'étudiant soit en mesure de :

1. Découvrir que la foi est active.
2. Discuter de l'importance de la soumission dans l'exercice de la foi.
3. Saisir des occasions de prendre des risques personnels pour Dieu.

D. MATÉRIEL REQUIS

Début • (Activité A) du papier, des crayons ou des stylos ; (Activité B) une enveloppe, du papier, de l'argent.

Connexion • Bibles, leçons de l'étudiant, la feuille de travail « Les héros de la foi » (p. 65, 66), des stylos ou des crayons.

2 FAIRE LE LIEN

A. RÉCAPITULATION

Prenez dix minutes pendant que les étudiants s'installent pour :

1. Leur demander quel verset ils ont choisi d'apprendre dans la leçon de mercredi. Donnez-leur l'occasion de le réciter par cœur.
2. Leur accorder un moment pour citer ce qu'ils ont écrit dans la leçon de lundi. Assurez-vous de les éclairer sur toute citation qui ne refléterait pas la vie chrétienne de manière exacte. Cependant, les citations de cette nature ne se répètent pas à chaque leçon.
3. Examiner les réponses qu'ils ont apportées au scénario de dimanche. Discutez des différentes réponses en terminant avec des réflexions sur « À propos de » de la semaine précédente, dans la leçon du moniteur.

Si vous avez une classe nombreuse, assurez-vous de la disponibilité de quelques adultes pour procéder à la discussion de cette section par petits groupes.

B. ÉLÉMENTS COMPLÉMENTAIRES DE L'ÉCOLE DU SABBAT

- >> Service de chants
- >> Bulletin missionnaire : *Mission jeunes et adultes* (vous le trouverez sur le site www.adventistmission.org)
- >> Rapport sur les projets d'entraide

3 DÉBUT

NOTE AU MONITEUR : Créez votre propre programme en utilisant les options suggérées ci-dessous : Début, Connexion, Application et Conclusion. Gardez toutefois à l'esprit que les étudiants doivent avoir l'occasion d'échanger (participer activement et aussi les uns avec les autres)

et d'étudier la Parole. Décidez d'un moment pour distribuer la leçon de la semaine ou pour attirer leur attention dessus.

A. ACTIVITÉ A

À vos marques • Le but de cet exercice n'est pas de demander à chacun de faire la démonstration, mais d'utiliser quelques volontaires. Jusqu'où peut aller la confiance de quelqu'un qui se laisse aller à la chute, même en sachant qu'un ami est prêt à le rattraper ? L'enseignement à tirer de cet exercice consiste à permettre à l'étudiant d'identifier le point de non-retour. Donnez à chaque étudiant du papier et un crayon pour représenter par des traits de crayon (un dessin en bâtons d'allumettes) la personne qui se laisse tomber. Demandez aux étudiants d'indiquer où se situe le point de non-retour, en se basant sur ce qu'ils ont observé.

Prêts • Prenez des dispositions pour que des adolescents forts et sérieux se tiennent prêts à rattraper quelqu'un qui tombe à la renverse, en restant tout droit. Ayez au moins quatre à six personnes pour rattraper les deux ou trois volontaires.

Partez • Dites : **Alors que notre volontaire tombe, je veux que vous essayiez d'identifier le point de non-retour.**

Bilan • Demandez : **comment avez-vous dessiné où se situait le point de non-retour sur votre papier ? Que pensez-vous que les volontaires ressentent au point de non-retour ? Que pouvons-nous apprendre sur le saut de la foi dans la vie, à partir de cet exercice ?**

B. ACTIVITÉ B

À vos marques • L'objectif de cet exercice est d'amener les étudiants à considérer la valeur du sacrifice. Le sacrifice est le saut

que l'on fait par la foi, en renonçant à quelque chose dans l'espoir d'obtenir quelque chose de plus grand. Vous pourriez parler du risque que le Christ a pris en acceptant de se sacrifier pour que nous puissions avoir quelque chose de meilleur.

Préparez une enveloppe contenant ce message inscrit sur un morceau de papier : « Si vous voulez vraiment faire l'expérience de la foi, portez votre attention sur ce que vous pourriez gagner plutôt que sur ce que vous pourriez perdre. » Avec ce message, insérez un peu d'argent, n'importe quel montant au-dessus de cinq euros dont vous êtes prêt à vous départir.

Prêts • Dites : **J'ai là une enveloppe qui contient un précieux conseil écrit. Je veux bien vous remettre ce conseil, mais cela va vous coûter cinq euros.** (Selon le montant que les étudiants seraient susceptibles d'avoir, ajustez la valeur de sorte que cela exige d'eux qu'ils prennent un risque, qu'ils fassent un sacrifice.)

Partez • Faites l'annonce et invitez un étudiant qui veut payer cinq euros (ou un autre montant choisi) à vous rejoindre. Donnez-lui l'enveloppe. Demandez-lui de l'ouvrir, de lire le conseil et de montrer l'argent à tout le monde en classe.

Bilan • Demandez : **Quel est le rapport entre ce conseil et la vie réelle ? Êtes-vous d'accord ou non avec la déclaration suivante : « Les meilleures choses de la vie s'acquiescent au prix d'un sacrifice. » ? Pourquoi ?**

C. ILLUSTRATION

Racontez l'histoire suivante avec vos propres mots :

En août 1868, Ellen White eut un rêve impressionnant au sujet d'un long voyage qu'un grand nombre de personnes était sur le point d'entreprendre. Ces gens s'étaient encombrés de chariots remplis de matériel. Leur route était bordée d'un précipice d'un côté et d'une paroi lisse de

l'autre. Mme White raconte que la route devenait de plus en plus étroite, les gens tombaient et devaient abandonner toutes leurs possessions. Mais vers la fin du rêve, il est évident que les gens qui se trouvaient encore sur le chemin avançaient par la foi en quelque chose qu'ils ne pouvaient pas voir. Voici la description de leur grand saut de la foi.

« Comme le sentier rétrécissait de plus en plus, nous avons décidé qu'il n'était pas prudent de poursuivre à cheval. Nous avons donc continué à pied, l'un derrière l'autre [...]. À ce moment, des petites cordes sont descendues du haut de la paroi pure et blanche. Nous nous en sommes saisis avec empressement pour nous aider à garder notre équilibre sur le sentier [...]. Le danger que nous encourions de tomber augmentait. Nous nous sommes pressés contre la paroi blanche, mais malgré cela, nous n'avions pas assez de place pour garder nos pieds sur le sentier. Alors nous avons suspendu presque tout notre poids aux cordes, en nous exclamant : "Notre appui vient d'en-haut ! Notre appui vient d'en-haut !" [...] La plupart du temps, nous étions obligés de nous suspendre de tout notre poids aux cordes, qui grandissaient au fur et à mesure que nous progressions [...].

Finalement, nous sommes arrivés près d'un grand abîme où notre sentier s'arrêtait. Il n'y avait plus rien maintenant pour guider nos pas et rien pour y poser nos pieds. Notre confiance entière devait reposer sur les cordes, qui avaient augmenté en taille jusqu'à être aussi grandes que nos corps. Alors, pendant un moment, nous avons été plongés dans la perplexité et la détresse. Effrayés, nous avons demandé tout bas : "À quoi est attachée la corde ?"

En face de nous, de l'autre côté du gouffre, se trouvait un beau champ recouvert d'une herbe verte d'une quinzaine de centimètres. Je ne pouvais voir le soleil, mais des rayons de lumière douce et éclatante, semblables à de l'or fin et de l'argent, reposaient sur ce champ. Je n'avais jamais rien vu sur terre de comparable à la beauté glorieuse de ce champ. "Mais pourrons-nous l'atteindre ?", nous demandions-nous avec anxiété. Si la corde se brise,

nous périrons [...]. Pendant un moment, nous avons hésité à nous y aventurer [...]. Mon époux s'est alors élancé au-delà de l'effrayant abîme, dans le champ magnifique. J'ai suivi immédiatement. Oh, quel sentiment de soulagement et de gratitude envers Dieu nous avons ressenti ! [...] J'étais heureuse, parfaitement heureuse ».

— Ellen G. WHITE, *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], vol. 2, p. 594-597.

D. ILLUSTRATION (À N'UTILISER QUE SI CELA EST APPROPRIÉ À VOTRE GROUPE) :

Racontez l'histoire suivante avec vos propres mots :

Dans un des films de la série Indiana Jones, une scène décrit l'expérience d'un saut de la foi. Indy fait face à un énorme gouffre. Poursuivi, il semble qu'il soit arrivé dans une impasse. Mais d'après les informations dont il dispose, il devrait y avoir un moyen de traverser et d'arriver de l'autre côté. Pressé par son père d'y croire, il fait le saut. Confiant en l'information et non en la mort apparente qui l'attend, il fait un pas dans le vide. Au moment de tomber, il sent sous ses pieds un sentier solide resté invisible jusqu'à ce qu'il avance par la foi. Chaque pas suivant est un pas de foi. Le chemin reste invisible, mais chaque pas affermit cette foi, jusqu'à ce qu'il ne s'agisse plus d'un miracle, mais l'acceptation d'une réalité que les yeux ne voient pas.

Bilan • Demandez : Quelles histoires de votre vie (ou d'un proche) peuvent démontrer le saut de la foi ? Connaissez-vous quelqu'un qui a fait le saut de la foi ? Quel en a été le résultat ?

4 CONNEXION

A. FAIRE LE LIEN AVEC LE ROYAUME

Présentez les idées suivantes avec vos propres mots :

Les citoyens du royaume de Dieu vivent selon des principes et non à l'intérieur de frontières. Le royaume de Dieu est un style de vie plutôt qu'un gouvernement typique, aussi plusieurs des choix que nous faisons peuvent sembler étranges aux yeux du monde environnant. Les Écritures sont remplies d'histoires de personnes qui ont marché par la foi et non par la vue. Cette foi n'est pas apparue dans leurs cœurs par hasard. Ils l'ont développée.

Le même principe qui s'applique à la recherche d'une bonne forme physique s'applique à la foi. Discutez de la déclaration suivante : Les grandes expériences de foi commencent souvent par de petits pas.

Demandez : Comment, selon vous, ce principe est-il vrai ?

Dites : Pensez à des gens que vous connaissez qui ont vécu des moments de « grande foi » et partagez-le avec la personne assise à côté de vous.

Demandez : Quelle est la différence entre la grande foi et la petite foi de tous les jours ? Pouvez-vous penser à quelques exemples de chacune d'elles ?

Répartissez les étudiants en groupes de deux à quatre et demandez-leur de faire l'exercice suivant, basé sur Hébreux 11. Le texte intitulé « Les héros de la foi » se trouve p. 65, 66 et contient quatre questions pour guider les jeunes dans cette étude.

Dites : Nous allons étudier un chapitre dans l'épître aux Hébreux qui parle brièvement de la vie de personnes considérées comme des « héros de la foi ». Examinez leur histoire et répondez aux questions qui suivent. Si vous faites l'exercice en groupe, vous pouvez donner les différents versets à des volontaires qui les liront à haute voix.

Demandez aux étudiants, une fois qu'ils ont terminé, de partager leurs réponses avec tout le groupe.

B. FAIRE LE LIEN AVEC L'ILLUSTRATION

Demandez à quelqu'un, au préalable, de lire ou de raconter l'histoire de sabbat, dans la leçon de l'étudiant.

Demandez : Quand vous considérez l'illustration des pilotes qui n'arrivent pas à quitter leur siège pendant l'éjection, ne trouvez-vous pas qu'ils sont comme les gens durant leur marche chrétienne ? Connaissez-vous des exemples de gens qui se cramponnent à certaines choses, alors qu'ils devraient les lâcher ? Dites pourquoi vous pensez que les sauts de la foi sont plus faciles à dire qu'à faire ? Est-ce que la foi en paroles mais sans actions est toujours de la foi ? Dans la leçon des étudiants, quelles définitions de la foi sont significatives pour vous ?

C. FAIRE LE LIEN AVEC LA VIE — LE DÉFI DU ROYAUME

Considérez les scénarios suivants portant sur des moments où la foi d'un jeune a été mise à l'épreuve. Après chaque scénario, discutez avec vos étudiants pour déterminer où se situe le point de non-retour dans l'acte de foi.

1. Kevin a économisé son argent pour acheter de nouvelles chaussures de basket. À l'église, il entend une annonce sur une famille qui se débat dans les difficultés financières et qui n'a pas de quoi manger convenablement. Un appel est lancé pour une offrande spéciale. Kevin sent un poids sur son cœur et son porte-monnaie le brûle. Il veut participer, mais cela fait déjà longtemps qu'il économise. Faire un don maintenant retarderait énormément son achat. Le plateau passe déjà dans les rangs et la voix dans son cœur gagne : il sort son porte-monnaie et met dans le plateau d'offrandes le montant économisé pour ses chaussures.

2. Sonia savait qu'elle avait vécu avec Kathy des jours meilleurs. Elle était encore polie, mais pas aussi gentille et amicale qu'au début de l'année scolaire. Les choses ont même pris une allure

dramatique, lorsque Kathy a refusé de parler à Sonia. Depuis, quand elles se voient, elles s'évitent poliment. L'amitié de Kathy manque à Sonia et elle voudrait comprendre ce qui a mal tourné, mais elle craint que Kathy ne dise quelque chose de blessant. Elle craint aussi d'avoir fait quelque chose qui aurait contribué à éloigner Kathy d'elle. Elle veut parler à Kathy pour savoir ce qui ne va pas, mais elle a vraiment peur. Elle décide alors de mettre ses sentiments par écrit et remet sa lettre à Kathy, à l'école. Elle paraît surprise mais esquisse un bref sourire et s'éloigne pour lire la note de Sonia.

Bilan • Demandez : Où est le point de non-retour ? Quels seraient les bienfaits si elles agissaient selon leur foi, à votre avis ? Quels sont les risques qu'elles prennent en persistant dans leurs actions ? Avec quels passages de la leçon de l'étudiant encourageriez-vous chacune de ces filles, si vous le pouviez ?

5 APPLICATION

A. ACTIVITÉ D'APPLICATION

Un des aspects importants de la mise en action de votre foi est d'examiner d'abord comment elle fonctionne dans la vie des autres. Invitez un membre adulte qui a une foi solide à venir dans votre classe pour répondre aux questions des étudiants. Faites-leur utiliser des questions comme « Vous rappelez-vous quand vous avez fait votre premier saut de la foi pour Dieu ? » « Que s'est-il passé ? » « Est-ce plus facile de faire le saut de la foi en vieillissant ? » « En quoi est-ce plus difficile ? » Invitez la classe à parler de personnes qu'ils connaissent et qui ont dû faire le saut de la foi. Demandez-leur de décrire ce qu'a fait la personne et quel impact cela a eu sur sa vie.

Dans la section « Comment ça marche » de la leçon de l'étudiant, il y a un exercice qui aide les jeunes à réfléchir sur la façon dont ils pourraient

faire le saut de la foi, cette semaine. Avant qu'ils ne fassent l'exercice, demandez-leur de lire la section « Et alors » de la leçon de l'étudiant.

Bilan • Demandez : Quelle différence cela fait-il si vous planifiez vos sauts de la foi ou si vous les réalisez spontanément, quand l'occasion se présente ? Quelles sont les différences entre les deux scénarios ?

B. QUESTIONS D'APPLICATION

1. Rédigez votre propre définition de la foi à l'œuvre.
2. Quand, dans votre vie, avez-vous eu à faire le saut de la foi ?
3. Dans quelle sphère de votre vie trouvez-vous qu'il est plus difficile de faire le saut de la foi ? (les amis, l'argent, la famille, l'école.)
4. Pensez-vous que vous pourriez avoir plus de foi ou moins de foi ? Nous demandons parfois plus de foi alors que nous devrions simplement nous exercer à utiliser ce grain de moutarde que nous possédons ; une graine de moutarde est suffisante.
5. Quelle crainte a tendance, plus que toute autre chose, à court-circuiter votre saut de la foi ?
6. La foi n'est pas forcément une affaire privée. Pensez à une personne que vous connaissez et à qui vous faites confiance pour qu'elle vous aide à prendre des décisions qui requièrent un saut de la foi. Demandez-lui de vous entraîner à prendre des décisions.

6 CONCLUSION

RÉSUMÉ

Faites la conclusion avec vos propres mots, à partir des idées suivantes :

La plupart des expériences que nous appelons « les sauts de la foi » ne sont pas de grands événements. La majeure partie de notre cheminement dans la foi est faite de petits moments où nous avons pris un risque et avons

laissé à Dieu la direction des choses. Avoir la foi, c'est tout simplement faire les choses bien quand tout le reste semble aller de travers. Parfois, la foi, c'est lâcher les choses qu'on aime afin d'obtenir une chose plus grande. Cela peut vouloir dire que vous devez parler quand tous les autres gardent le silence, ou rester silencieux quand tous s'attendent à ce que vous disiez quelque chose. Qu'est-ce que Dieu vous appelle à faire cette semaine ? Chaque jour, à certains

moments, vous entendrez l'Esprit vous appeler à prendre des risques pour Dieu. La clé, c'est d'entendre et de reconnaître cette voix comme un appel à faire le saut de la foi. Plus nous connaissons cette voix, plus nous aurons l'occasion de lui répondre.

Parlez à un ami, ou demandez à quelqu'un que vous connaissez de vous aider à mettre en pratique l'exercice de la foi durant cette semaine.

POUR LA LEÇON HUIT :

CE DOCUMENT EST POUR L'ACTIVITÉ « CONNEXION ».

LES HÉROS DE LA FOI (Hébreux 11.1-40)

« ¹ Croire en Dieu, c'est une façon de posséder déjà les biens qu'on espère, c'est être persuadé que les choses qu'on ne voit pas existent vraiment. ² Quand on donne nos ancêtres en exemple, c'est à cause de leur foi.

³ Nous croyons en Dieu, alors nous comprenons que sa Parole a créé le monde. Ainsi les choses qu'on voit ont été faites à partir de choses qu'on ne voit pas.

⁴ Abel a cru en Dieu, alors il a offert un sacrifice meilleur que celui de Caïn. Parce qu'Abel a cru, Dieu lui-même a accepté ses dons et lui a fait savoir qu'il était juste. Abel est mort, et pourtant, à cause de sa foi, son message se fait encore entendre.

⁵ Hénok a cru en Dieu, alors il a été enlevé dans les cieux pour ne pas connaître la mort. On ne pouvait plus le retrouver parce que Dieu l'avait enlevé auprès de lui. Les Livres Saints disent : Hénok a été enlevé. Mais ils disent encore : Avant d'être enlevé, Hénok plaisait à Dieu. ⁶ Personne ne peut plaire à Dieu s'il ne croit pas. Celui qui s'approche de Dieu doit croire ceci : Dieu existe et il récompense ceux qui le cherchent.

⁷ Noé a cru en Dieu. Dieu lui a annoncé des événements qu'on ne voyait pas encore. Alors Noé a pris la parole de Dieu au sérieux, il a construit un bateau pour sauver sa famille. En faisant cela, il a condamné le monde, et à cause de sa foi, Dieu a reconnu que c'était un homme juste.

⁸ Abraham a cru en Dieu, alors il a répondu à son appel, il a obéi. Il est parti vers un pays que Dieu devait lui donner à posséder, et il est parti sans savoir où il allait. ⁹ Abraham a cru en Dieu, alors il est allé habiter comme un étranger dans le pays promis par Dieu.

Il a habité sous des tentes avec Isaac et Jacob. Eux aussi ont reçu la même promesse qu'Abraham.

¹⁰ Abraham attendait la ville qui a des fondations solides. Et c'est Dieu qui a fait les plans de cette ville, c'est lui qui l'a construite.

¹¹ Sara a cru en Dieu, alors Dieu l'a rendue capable d'avoir un enfant. Pourtant elle était très vieille, mais elle était sûre d'une chose : Dieu tient ses promesses.

¹² C'est pourquoi un seul ancêtre, Abraham, qui allait bientôt mourir, a donné la vie à une grande famille. Les enfants de cette famille sont aussi nombreux que les étoiles du ciel ou que les grains de sable au bord de la mer, et on ne peut pas les compter.

¹³ Tous ces gens sont morts en croyant en Dieu. Ils n'ont pas reçu les biens que Dieu avait promis, mais ils les ont vus et les ont salués de loin. Et ils ont affirmé qu'ils étaient des étrangers et des voyageurs sur la terre.

¹⁴ En affirmant cela, ils montraient clairement qu'ils cherchaient une patrie.

¹⁵ Ils ne pensaient pas à celle qu'ils avaient quittée. Sinon, ils avaient bien le temps de retourner chez eux ! ¹⁶ En fait, c'est une patrie meilleure qu'ils cherchaient, c'est la patrie du ciel. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu. En effet, il leur a préparé une ville.

¹⁷ Abraham a cru en Dieu. Mais Dieu voulait voir ce qu'Abraham allait faire, et il lui a demandé d'offrir Isaac en sacrifice. Alors Abraham a offert son fils unique, pourtant il avait déjà reçu les promesses de Dieu.

¹⁸ En effet, Dieu lui avait dit : « Par Isaac, tu auras des fils qui porteront ton nom. » ¹⁹ Mais Abraham a pensé : Dieu a même le pouvoir de réveiller quelqu'un de la mort. C'est pourquoi Dieu lui a rendu son fils, comme si

celui-ci revenait de la mort. ²⁰ Isaac a cru en Dieu, alors il a béni Jacob et Ésaü pour des événements à venir.

²¹ Jacob a cru en Dieu, alors, au moment de mourir, il a béni tous les fils de Joseph, l'un après l'autre. Et, en s'appuyant sur son bâton, il a adoré Dieu.

²² Joseph a cru en Dieu. Alors, à la fin de sa vie, il a parlé du moment où les Israélites allaient quitter l'Égypte. Et il a donné des ordres pour dire ce qu'on devait faire de son corps.

²³ Les parents de Moïse ont cru en Dieu. Alors, quand leur fils est né, ils l'ont caché pendant trois mois. Ils ont vu que l'enfant était beau. Ils n'ont pas eu peur de désobéir à l'ordre du roi.

²⁴ Moïse a cru en Dieu. Alors, quand il est devenu grand, il n'a pas voulu qu'on dise de lui : « Moïse est le fils de la fille du roi d'Égypte. » ²⁵ Il a choisi de souffrir avec le peuple de Dieu. Pourtant il pouvait avoir une vie agréable pendant quelque temps, mais il n'aurait pas obéi à Dieu. ²⁶ Les trésors de l'Égypte étaient grands. Mais pour Moïse, recevoir des insultes comme le Messie allait en recevoir avait beaucoup plus de valeur. En effet, il regardait plus loin, vers la récompense à venir.

²⁷ Moïse a cru en Dieu, alors il a quitté l'Égypte sans avoir peur de la colère du roi. Il est resté solide comme s'il voyait le Dieu invisible. ²⁸ Moïse a cru en Dieu, alors il a fait célébrer la Pâque, il a fait répandre du sang sur les portes des maisons. Ainsi l'ange de la mort n'a pas touché aux fils aînés des Israélites.

²⁹ Les Israélites ont cru en Dieu, alors ils ont traversé la mer Rouge comme une terre sèche. Mais quand les Égyptiens ont essayé de passer, l'eau les a noyés.

³⁰ Les Israélites ont cru en Dieu. Alors ils ont fait le tour de Jéricho pendant sept jours, et les murs de la ville sont tombés.

³¹ Rahab, la prostituée, a cru en Dieu. Alors on ne l'a pas tuée avec les ennemis de Dieu, parce qu'elle avait bien accueilli les espions israélites.

³² Qu'est-ce que je peux dire encore ? Le temps va me manquer pour parler en détail de Gédéon, Barac, Samson, Jetté, David, Samuel et des prophètes.

³³ Parce que ces hommes ont cru en Dieu, ils ont vaincu des royaumes. Ils ont fait ce qui est juste, ils ont reçu ce que Dieu avait promis, ils ont fermé la gueule des lions.

³⁴ Ils ont éteint des feux violents, ils ont évité d'être tués par l'épée. Ils sont tombés malades et ils ont retrouvé des forces. Pendant les guerres, ils ont été courageux, ils ont repoussé des armées étrangères. ³⁵ Des femmes ont cru

en Dieu. Alors elles ont retrouvé leurs morts, parce que ceux-ci sont revenus à la vie. D'autres hommes ont été torturés mais ils n'ont pas voulu qu'on les délivre. En effet, ils préféreraient revenir de la mort à une vie meilleure.

³⁶ D'autres ont supporté des insultes et des coups de fouet. On a attaché certains avec des chaînes et on les a mis en prison. ³⁷ On les a tués en leur jetant des pierres, ou bien on les a sciés en deux, ou on les a tués par l'épée. D'autres sont allés d'un endroit à un autre, habillés avec des peaux de moutons ou des peaux de chèvres. Ils manquaient de tout. On les faisait beaucoup souffrir et on les traitait vraiment mal. ³⁸ Pourtant le monde n'était pas digne de ces gens-là. Ils sont allés d'un endroit à un autre, dans les déserts, dans les montagnes, dans les abris des rochers et dans les trous de la terre.

³⁹ Ils ont tous cru en Dieu, c'est pour cela qu'on les a donnés en exemple, mais ils n'ont pas reçu ce que Dieu avait promis. ⁴⁰ En effet, Dieu avait prévu quelque chose de meilleur encore pour nous. C'est pourquoi ils ne devaient pas devenir parfaits sans nous. »

QUESTIONS :

1. Pourquoi ces gens sont-ils considérés comme des héros de la foi ?

2. Quels risques ont-ils pris ?

3. Quels sont les petits pas de la foi qui ont mené aux grands pas (ceux que vous connaissez) ?

4. Où pensez-vous que se situait le point de non-retour dans leur vie ?
